

LA MACIF FÊTE SON 2.000.000^{ème} SOCIÉTAIRE

Deux millions de sociétaires fin 1983 !

Pour fêter ce chiffre historique, la MACIF a tenu deux « réunions de famille » à Lille et à Romans.

Nos responsables et leurs invités, hommes politiques, élus régionaux, en ont profité pour exprimer leurs idées sur notre Mutuelle : son passé, son présent, et surtout son avenir.

Voici quelques points forts de leurs interventions.

Pierre Juvin à Romans: "RENAÎTRE, C'EST TUER LE VIEIL HOMME"

« 2 millions de sociétaires... 250 000 nouveaux sociétaires par an... La MACIF est aujourd'hui la première société d'assurance automobile avec 10 % de pénétration du marché ». Mais, poursuit Pierre Juvin en refusant « les délices de la facilité », le problème n'est pas de durer mais de renaître sans cesse. Et « renaître, c'est gérer les transformations qui s'opèrent... C'est tuer le vieil homme ! »

Bernard Delassus à Lille: "UN ÉTAT D'ESPRIT CRÉATIF PERMANENT"

« Ce succès est dû, entre autres causes, à un état d'esprit créatif permanent ». Et Bernard Delassus cite à titre d'exemple : « Notre accord emploi/for-

mation aboutira aux 35 heures au 1^{er} mai 1985, et permettra l'embauche de 300 personnes ».

Sur l'avenir, il développe une idée porteuse de beaucoup d'espoirs : « La décentralisation technique de la MACIF est l'une des plus réussies que je connaisse. (...) C'est la taille humaine... Nous abordons maintenant, pour l'horizon 1988, la question de notre décentralisation politique, à la dimension des Régions ».

Jean Le Garrec: "UNE EXTRAORDINAIRE REVANCHE SUR L'HISTOIRE"

Alors ministre de tutelle de l'Economie Sociale, Jean Le Garrec s'est adressé aux mutualistes comme à de vieux amis :

« Deux millions d'adhérents, c'est remarquable... Je dois dire que vous avez tellement eu l'art de montrer combien la MACIF était grande, généreuse et

moderne, que je n'ai pas grand'chose à ajouter ! » Il a cependant énoncé plusieurs idées pertinentes, qui élèvent le débat :

« Dans les trois familles de l'Economie Sociale, le mutualisme est de très loin celle qui se développe le plus ; avec un sens aigu de la solidarité, mais qui s'ajoute — je tiens à le souligner — à un sens aigu de la gestion. Et c'est cela qui est important. (...) A mon avis, le secteur nationalisé des assurances devrait en cette matière regarder quelque peu du côté du Mutualisme ».

Et, élargissant encore son propos, Jean Le Garrec a trouvé un « mot de la fin », propre à maintenir au plus haut le moral de nos deux millions (et plus) de sociétaires :

« Pendant trop longtemps, votre mouvement été considéré comme marginal... Et à partir de la solidarité, il arrive à créer un modèle qui n'est pas seulement un modèle de solidarité, mais aussi un modèle économique. N'est-ce pas une extraordinaire revanche sur l'histoire ? »



Romans (photo « Le Dauphiné »)

A Romans, de gauche à droite sur notre photo : Victor Houselstein, et Pierre Juvin, vice-présidents ; Bernard Dupont, représentant le préfet et Claude Renaudet, chef de centre. On reconnaissait dans la salle, Gabriel Hurtier et Christian Rémond, administrateurs ; Jacques Dousteysier, directeur ; Annie Raymondaz, chef de bureau, des représentants de la Mairie de Romans, etc.



Lille (photo « La Voix du Nord »)

A Lille, de gauche à droite sur notre photo : M. Couzier, préfet de région ; Jean Simonnet, Secrétaire Général ; Jean Le Garrec, alors Secrétaire d'Etat auprès du Premier Ministre ; Noël Joséphe, Conseiller Régional et Bernard Delassus, Vice-Président. Dans la salle : Hélène Weinstock et Gérard Andreck, administrateurs ; Jack René, directeur ; Philip Estève, André Poillion et Bernard Thibaudeau, responsables Macif de la région.

**INVITANTS
ET INVITÉS**